



La Feuille de Chou

Edito

Et maintenant, que fait-on ?

17 victimes à Charlie Hebdo, à Montrouge et au magasin casher de la Porte de Vincennes. 3 assassins fanatisés et désespérés tués par les forces de sécurité.

4 millions de personnes se sont mobilisées autour des valeurs de la République dans les rues ce 11 janvier. N'hésitons pas à y adjoindre les millions d'autres qui, en conscience et en silence, ont participé à l'élan d'union de la Nation.

Les valeurs républicaines ont été fortement remises au premier plan. Il ne faut pas en rester là car la République va mal. La République est en échec en termes d'accès à l'éducation, d'égalité des chances, d'accès au travail, d'accès au logement, de grande pauvreté, de compréhension des autres... La situation est particulièrement difficile pour les jeunes. Faut-il s'étonner que certains d'entre eux, confortés par des ambiances communautaristes ou embarqués par des réseaux extrémistes, se radicalisent et se retournent contre leur propre pays qui ne répond pas à leurs attentes d'intégration ?

Nous avons besoin d'un ciment républicain. Mais le ciment s'est effrité avec le temps. Consolidons-le. Les fondations sont bonnes et solides. Mais nous sommes confrontés à un besoin absolu de rebâtir.

Pour permettre aux jeunes de trouver la reconnaissance dont ils ont besoin, il est nécessaire de lutter pour les faire sortir du cercle infernal de l'échec dans lequel ils se sont, ou on les a enfermés.

Cela commence par l'école. Chaque année, plus de 100.000 enfants sortent de l'enseignement primaire sans maîtriser la lecture et l'écriture. Cela n'est pas admissible ! Au-delà des apprentissages premiers, l'école, le collège, le lycée ont aussi un rôle fondamental à jouer dans la compréhension d'un monde complexe, dans l'apprentissage des démarches collaboratives, dans la culture du vivre ensemble. Beaucoup de progrès sont également à faire pour que le cercle familial, quel que soit son évolution, reste un socle sur lequel les enfants puissent se construire.

L'intégration passe également par l'accès au travail. La conjoncture ne favorise pas l'emploi. Dans la société actuelle, beaucoup de jeunes, et notamment ceux qui sont en échec scolaire, se retrouvent sur un marché de l'emploi qui ne leur fournit pas de réponse. Trop de travail pour certains, pas du tout ou pas assez pour d'autres, ne conviendrait-il pas de repenser le partage du travail ? Des jeunes peu formés aux besoins de notre société et aux réalités de l'économie, ne conviendrait-il pas de repenser le lien entre formation et accès à l'emploi ? Ne conviendrait-il pas d'inventer de nouvelles formes de travail qui donnent une place à chacun ?

.../...

Votre panier

Pour un Grand panier

2 kg	Pommes de Terre
1 kg	Rutabagas
1 kg	Carottes
300 g	Mâches
500 g	d'Aulx
1	Chicorée frisée

La recette de la semaine

Gratin rutabaga, carotte, pomme de terre

Temps de préparation : 20 minutes

Temps de cuisson : 60 minutes

Ingrédients (pour 4 personnes) :

- 2 rutabagas
- 3 carottes
- 4 pommes de terre
- crème fraîche liquide allégée
- 2 cuillères de. parmesan
- 100 g gouda rouge mi vieux
- beurre pour le moule
- sel, poivre

Préparation de la recette :

Cuire les pommes de terre en robe de chambre, les peler, les couper en dés, mettre en attente
Eplucher les carottes et les rutabagas, couper les rutabagas en 2 et en rondelles, couper les carottes en rondelles

Cuire les tranches de rutabagas à l'eau
Poêler les carottes quelques minutes dans du beurre

Une fois l'ensemble des légumes prêts, mettre le tout dans un plat à gratin, saler, poivrer.

Verser la crème fraîche
Saupoudrer de parmesan et de gouda râpé

Mettre au four 30 minutes



.../...

Ne gommons pas les différences. Elles font la richesse de notre pays.

Ne fermons pas les yeux sur les évolutions de fond. La société de demain ne ressemblera pas à celle d'aujourd'hui.

Gardons-nous de confondre "charlisme" avec angélisme. Les difficultés existent. Nous évoluons dans un monde global où les inégalités sociales et économiques s'accroissent. C'est un fait, une réalité.

Mais, tentons, chacun à notre niveau, de porter un regard sensible sur notre société, de développer des attitudes fraternelles et solidaires et de mettre en œuvre des solutions qui visent l'intégration.

Des entreprises et structures associatives de solidarité œuvrent au quotidien pour favoriser cette intégration. La réponse n'est jamais immédiate. Sur un Atelier Chantier d'Insertion, comme Terre Solidaire, nous tentons de donner du sens, de la valeur pour que chacun, pour que l'ENSEMBLE puisse être armé pour trouver des solutions dans notre société.

L'arme que l'on propose est la connaissance, la valeur travail, le respect, l'esprit d'équipe. Comprendre l'Autre est notre crédo et viser l'insertion est notre devoir. L'ouverture est notre choix.

Nous apportons une infime réponse au mal sociétal et nous devons sans cesse nous efforcer de mieux faire.

Merci à vous, adhérents et sympathisants qui, par votre adhésion aux paniers hebdomadaires, par votre bénévolat au service des actions de Terre Solidaire, avez fait le choix de la solidarité et de l'attention aux autres.

Le Conseil d'Administration et l'équipe

Coin de la Chargée d'Insertion

C'est ma première participation à la feuille de chou pour cette année 2015, j'en profite pour vous souhaiter à tous et à toutes une bonne année 2015, avec de la réussite tant personnelle que professionnelle pour chacun d'entre vous, ainsi qu'une bonne santé. Bienvenue aux nouveaux adhérents et merci aux anciens de continuer l'aventure Terre Solidaire.

C'est l'occasion de faire un bilan quantitatif de tous les salariés en insertion présents actuellement à Terre Solidaire. A la date du 15 janvier 2015, nous comptons 21 salariés de 18 ans à 64 ans (20 en CDD d'insertion et 1 en contrat CUI) dont 5 femmes et 16 hommes. Parmi eux, 19 occupent un poste de jardiniers, 1 est employée de collectivité mise à disposition au CHRS Carmintran et 1 est aide-secrétaire en appui de Marie-Claude pour les tâches administratives (gestion des adhérents, mise en page de la feuille de chou...etc.). La moyenne d'âge est de 34 ans (pour mémoire, elle était de 38 ans l'année dernière à la même époque) et la durée de présence est en moyenne de 7 mois 1/2 (de 2 à 18 mois).

Par ailleurs, 2 personnes résidant au centre d'hébergement sont actuellement en contrat AVA (Atelier vers la Vie Active) à raison de 16 heures hebdomadaires.

A partir de février, d'autres salariés viendront compléter cette équipe.

Floriane Chargée d'insertion

